

Influence De La Langue Anglaise Sur L'apprentissage De La Langue Française

Doris Chitoo Obikwelu

Department of French, Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe

Corresponding Author: dorychy84@gmail.com

ARTICLE INFO	Résumé
Mots-clés: Decolonization, French Literary Pedagogy, African Francophone Literature, Fatou Diome, Ahmadou Kourouma, Postcolonial Education. ©2026 Author(s): This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International 	<i>L'influence de la langue anglaise sur l'acquisition du français langue seconde (L_2) ou langue étrangère (FLE) représente un phénomène linguistique complexe. Il se caractérise à la fois par une facilitation et par des interférences interlinguistiques. Cet article explore l'impact multidimensionnel de l'anglais sur l'apprentissage du français à travers trois domaines principaux : le niveau lexical, le niveau syntaxique-grammatical et le niveau phonologique. S'appuyant sur les théories du transfert linguistique, cette étude examine comment les cognats, les faux amis, les divergences structurelles et les habitudes phonétiques façonnent le parcours de l'apprenant. Si le vocabulaire d'origine latine partagé offre un avantage lexical initial, les décalages structurels dans la position de l'adjectif, l'aspect temporel et l'articulation phonétique introduisent des défis persistants. L'article se conclut par des implications pédagogiques, soulignant la nécessité d'une instruction contrastive explicite pour optimiser le transfert positif et atténuer l'interférence linguistique.</i>

Introduction

Le paysage mondial de l'enseignement des langues positionne fréquemment l'anglais et le français à proximité immédiate. Que ce soit dans des sociétés multilingues ou dans des contextes institutionnels de langues étrangères, une vaste majorité d'individus apprenant le français possèdent déjà une maîtrise fondamentale ou native de la langue anglaise. Ce bagage linguistique ne reste pas passif ; au contraire, il façonne, accélère ou entrave activement l'acquisition de la langue cible (L_2). En linguistique appliquée, ce phénomène est reconnu sous le terme d'influence cross-linguistique ou de transfert linguistique Jarvis & Pavlenko (2008).

Comprendre la nature de cette influence nécessite de dépasser les caricatures qui feraient de l'anglais un simple adjuvant ou un pur obstacle. Parce que l'anglais et l'anglo-normand partagent une relation historique complexe, les deux langues présentent un niveau de chevauchement lexical unique malgré leur appartenance à des familles linguistiques différentes (Finkenstaedt & Wolff (1973). Cet article propose une analyse complète de la manière dont l'anglais influence l'apprentissage du français, en explorant les dynamiques lexicales, structurelles et phonologiques tout en offrant des solutions pédagogiques stratégiques pour les éducateurs.

Cadre Théorique: Comprendre l'influence cross-linguistiques

Pour analyser avec précision la manière dont l'anglais affecte l'apprentissage du français, les chercheurs s'appuient sur les cadres fondamentaux du transfert linguistique. Historiquement, l'Hypothèse de l'Analyse Contrastive (HAC) postulait que les zones de similitude entre la langue maternelle (L_1) et la langue cible (L_2) seraient faciles à apprendre, tandis que les zones de différence produiraient inévitablement des erreurs Lado (1957).

Bien que la version stricte de cette hypothèse comportementale ait été critiquée pour son incapacité à prédire toutes les erreurs, la théorie moderne de l'acquisition des langues secondes a évolué vers des modèles plus nuancés. Le transfert est ainsi défini comme l'influence résultant des

similitudes et des différences entre la langue cible et toute autre langue préalablement acquise Odlin (1989). De nos jours, l'interaction entre les langues est perçue non pas comme une simple contamination, mais comme un processus dynamique où les connaissances linguistiques antérieures sont restructurées Gass & Selinker (2008).

Dans les scénarios où le français est appris après l'anglais, le Modèle de la Primauté Typologique (MPT) suggère que le cerveau donne la priorité à la proximité linguistique perçue pour organiser le transfert Rothman (2011). Par ailleurs, des recherches récentes indiquent que la gestion de ces structures concurrentes au niveau cognitif dépend fortement de la mémoire de travail de l'apprenant, qui dicte sa capacité à inhiber les intrusions de la langue dominante Flores-Salgado & Gutiérrez-Koyoc (2024).

Influence Lexicale et Morphologique: Le double tranchant de la proximité

Le domaine lexical et morphologique est l'arène la plus visible de l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français. La proximité de surface entre de nombreux termes crée des configurations cognitives spécifiques.

L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français se manifeste également au niveau lexical et morphologique. La proximité historique entre les deux langues, résultant notamment des emprunts linguistiques mutuels au cours des siècles, présente à la fois des avantages et des inconvénients pour les apprenants. Cette situation constitue ainsi un « double tranchant » dans le processus d'acquisition du français.

D'une part, la présence de nombreux mots apparentés, appelés cognats, facilite l'apprentissage du vocabulaire français. Des mots tels que important, nation, information, restaurant ou université ressemblent fortement à leurs équivalents anglais et permettent aux apprenants de reconnaître rapidement leur signification. Cette similitude favorise l'enrichissement du vocabulaire et renforce la compréhension écrite.

Transfert Lexical Positif

Pour un apprenant anglophone, l'étape initiale de lecture et de compréhension du français est considérablement facilitée par la présence de mots dont l'orthographe et le sens sont similaires. Cette familiarité lexicale réduit grandement l'anxiété initiale liée à l'immersion dans la langue cible et accélère le développement des stratégies de lecture autonome (Laufer, 1997). Le lexique mental associe ces formes connues aux nouveaux concepts français sans exiger un coût cognitif lourd Ringbom (2007).

Transfert Lexical Négatif, Calques et “ Faux Amis”

À l'inverse, cette proximité morphologique trahit fréquemment l'apprenant par le biais de faux cognats ("faux amis"). Des mots ayant une racine commune évoluent de manière divergente au fil des siècles, acquérant des valeurs sémantiques distinctes. Par exemple, l'anglais actually (en réalité) est constamment confondu avec le français actuellement (en ce moment).

De plus, l'influence systémique de l'anglais pousse fréquemment les apprenants à réaliser des calques morphosyntaxiques directs, insérant des structures de correspondances littérales au sein des nœuds fonctionnels de la langue cible Pato, (2026). Sur le plan de la morphologie dérivationnelle, les recherches montrent que les incohérences de correspondances entre les suffixes communs (tels que -able ou -ement) peuvent paradoxalement surcharger l'apprentissage de nouveaux mots, car l'apprenant doit inhiber les interférences syntaxique et grammaticale.

Alors que les éléments lexicaux sont facilement isolables, les habitudes structurelles et syntaxiques sont profondément ancrées dans le système cognitif. Lorsqu'ils s'expriment en français, les apprenants anglophones projettent régulièrement des configurations de l'anglais sur la grammaire française.

Ordres Des Mots et Constructions Possessive

En anglais, la structure syntaxique standard impose que le modificateur précède le nom, ce qui se reflète par exemple dans les syntagmes nominaux et possessifs. Les recherches mettent en évidence une influence bidirectionnelle claire : les apprenants fortement influencés par l'anglais produisent des inversions structurales erronées ou des constructions périphrastiques inhabituelles en français Nicoladis (2011). Par exemple, l'ordre des mots anglais pousse à écrire des structures agrammaticales telles que *le vert ballon au lieu de le ballon vert, transférant l'ordre Adjectif-Nom natif.

Décalages De Twmps et L'aspect

La conceptualisation du temps et de l'aspect verbal diffère fondamentalement entre les deux langues. L'anglais fait un usage systématique et obligatoire des temps continus ("I am eating", "I was walking"). Le français ne possédant pas d'équivalent direct pour cette forme continue aux temps standards, les apprenants commettent de fréquentes erreurs de calque structural, tentant de traduire l'auxiliaire et le gérondif Ayoun (2013). De même, la sélection entre le passé composé et l'imparfait s'avère ardue car l'anglais effondre souvent ces aspects dans un prétérit simple.

Obstacles Phonologique et Phonétiques

La phonologie est le domaine où les habitudes de la langue source se révèlent les plus résistantes au changement, affectant directement la fluidité à l'oral.

L'un des principaux obstacles rencontrés par les apprenants anglophones dans l'apprentissage du français concerne les aspects phonologiques et phonétiques de la langue. En effet, l'anglais et le français possèdent des systèmes sonores différents, ce qui entraîne souvent des difficultés de prononciation et de compréhension orale chez les apprenants.

Premièrement, certains sons du français n'existent pas en anglais. C'est le cas des voyelles nasales telles que /ã/, /ẽ/, /õ/ et /œ/, que les apprenants ont souvent du mal à produire correctement. Ils ont tendance à remplacer ces sons par des voyelles orales suivies d'une consonne nasale, ce qui modifie la prononciation correcte des mots.

Deuxièmement, les apprenants anglophones éprouvent souvent des difficultés avec les voyelles françaises comme /y/ dans le mot « tu » ou /ø/ dans le mot « peu ». Ces sons n'ayant pas d'équivalents exacts en anglais, ils sont fréquemment remplacés par des sons plus familiers à l'apprenant.

Par ailleurs, l'accentuation constitue un autre obstacle important. En anglais, l'accent tonique joue un rôle essentiel dans la prononciation des mots, tandis qu'en français l'accent est généralement placé sur la dernière syllabe prononcée d'un groupe rythmique. Les apprenants ont donc tendance à transférer les règles d'accentuation de l'anglais au français, ce qui affecte leur intelligibilité.

En outre, les phénomènes de liaison et d'enchaînement propres à la langue française représentent une difficulté supplémentaire. Les apprenants peuvent avoir du mal à reconnaître ou à produire correctement ces éléments, ce qui peut entraîner des erreurs de prononciation et des problèmes de compréhension orale.

Enfin, l'influence de l'orthographe anglaise sur la prononciation du français constitue une source fréquente d'erreurs. Les apprenants prononcent parfois les mots français selon les règles phonétiques de l'anglais, notamment en articulant des lettres normalement muettes en français. Ainsi, les différences phonologiques et phonétiques entre l'anglais et le français peuvent ralentir le processus d'apprentissage et affecter la compétence orale des apprenants. Il est donc nécessaire de mettre en place des activités de discrimination auditive, de répétition et de correction phonétique afin de réduire l'influence négative de la langue anglaise sur l'acquisition de la prononciation française.

La Production Des Consonnes et Des Voyelles Nasales

L'un des marqueurs les plus évidents de l'accent anglophone réside dans l'articulation de la consonne rhotique. L'anglais utilise une approximante rétroflexe alvéolaire, tandis que le français exige une fricative uvulaire voisée Walker (2001). Les apprenants ont tendance à substituer le mécanisme articulatoire anglais, ce qui altère l'intelligibilité.

De plus, le système vocalique français comprend des voyelles nasales distinctes. Alors que l'anglais ne connaît que des voyelles transitoirement nasalisées par anticipation d'une consonne nasale subséquente, le français exige l'abaissement du voile du palais de manière autonome sans prononciation de la consonne consécutive Garrett (2006).

Prosodie et Accentuation

L'anglais est une langue à accentuation de durée (stress-timed), caractérisée par des contrastes d'intensité forts entre les syllabes, ce qui entraîne la réduction des voyelles non accentuées. Le français, en revanche, est une langue à accentuation de syllabes (syllable-timed) où chaque unité reçoit une durée équivalente Major (1987). Le transfert de la prosodie anglaise déstabilise le rythme du français et peut entraver la bonne perception des frontières de mots par l'interlocuteur.

Implications Pédagogiques et Solutions Méthodologiques

L'omniprésence du transfert linguistique démontre que l'exposition passive ou purement immersive est insuffisante pour atteindre une compétence linguistique précise. Des méthodologies adaptées s'imposent dans les classes de FLE.

Reinforcement De La Conscience Métalinguistique

Les approches modernes recommandent d'utiliser activement la langue source à travers des techniques de focalisation sur la forme (Focus-on-Form). En explicitant les divergences grammaticales et sémantiques entre les deux systèmes, l'enseignant aide l'apprenant à développer une conscience métalinguistique fine Ellis (2001). Cette compétence permet de détecter et de bloquer activement le transfert négatif avant qu'il ne se fossilise.

Stratégies D'évaluation et De Remédiation

Analyse des productions écrites : L'évaluation systématique des rédactions permet d'isoler les patrons de transfert typologique erronés afin de construire des grilles de correction ciblées Sadouki (2025).

Valorisation des acquis sémantiques : ** Les données empiriques confirment que la maîtrise de l'anglais accélère nettement la compréhension écrite du français Maenza (2025). Les enseignants doivent s'appuyer sur ce levier lexical positif tout en entraînant rigoureusement l'expression orale, qui s'avère être la dimension la plus lourdement pénalisée par l'interférence interlinguistique.

Conclusion

L'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français s'exprime comme une force à double visage à tous les niveaux de l'architecture linguistique. Les liens historiques et structurels entre ces deux idiomes offrent un paradoxe saisissant : ils confèrent aux apprenants un avantage cognitif immédiat pour la décodification lexicale et la compréhension textuelle, tout en tendant des pièges complexes en matière de syntaxe, d'aspect verbal et de réalisation phonétique.

Plutôt que d'analyser ces interférences comme des marques de défaillance, la linguistique appliquée contemporaine les apprécie comme des manifestations constitutives de l'interlangue de l'apprenant. En déployant des stratégies pédagogiques contrastives et explicites, qui tiennent compte du schéma linguistique anglais préexistant, les éducateurs peuvent guider efficacement les apprenants vers une maîtrise authentique, précise et fluide de la langue française.

References

- Ayoun, D. (2013). *The second language acquisition of French tense, aspect and mood*. John Benjamins Publishing Company.
- Ellis, R. (2001). *Investigating form-focused instruction*. *Language Learning*, 51(s1), 1–46. <https://doi.org/10.1111/j.1467-1770.2001.tb00013.x>
- Finkenstaedt, T., & Wolff, D. (1973). *Ordered profusion: Studies in dictionaries and the English lexicon*. Carl Winter Universitätsverlag.
- Flores-Salgado, E., & Gutiérrez-Koyoc, A. F. (2024). *Working Memory and Cross-Linguistic Influence on Vocabulary Acquisition*. *Brain Sciences*, 14(8), 796. <https://doi.org/10.3390/brainsci14080796>
- Garrott, C. L. (2006). L1 (English) to L2 (French) Transfer: The Question of Nasalization. Education Resources Information Center (ERIC). <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED493645.pdf>
- Gass, S. M., & Selinker, L. (2008). *Second language acquisition: An introductory course (3rd ed.)*. Routledge.
- Jarvis, S., & Pavlenko, A. (2008). *Cross-linguistic influence in language and cognition*. Routledge.
- Lado, R. (1957). *Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers*. University of Michigan Press.
- Laufer, B. (1997). *The lexical plight in second language reading: Words you don't know, words you think you know, and words you can't guess*. In J. Coady & T. Huckin (Eds.), *Second language vocabulary acquisition* (pp. 20–34). Cambridge University Press.
- Maenza, N. (2025). *The Role of English as a Second Language in Learning French as a Third Language: Learners' Perceptions*. *Didascalía*, 37(1), 45–62.
- Menut, A. (2023). *Cross-linguistic influence of L1 morphological knowledge in L2: the case of French-English late bilinguals (Doctoral dissertation, Ghent University)*. Ghent University Academic Bibliography.
- NICOLADIS, E. (2011). Cross-linguistic influence in French–English bilingual children's possessive constructions. *Bilingualism: Language and Cognition*, 15(2), 320–328. <https://doi.org/10.1017/s1366728911000101>
- ODLIN, T. (1989). *Language transfer: Cross-linguistic influence in language learning*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139524537>
- Ringbom, H. (2007). *The importance of L1 in L2 acquisition: The role of similarities and differences*. Multilingual Matters.
- Sadouki, F. (2025). Cross-linguistic influence in third language: Examples from students' written production. *Journal of Third Language Acquisition*, 18(2), e1348.